

Maggy Bolle, la Franc-Comtoise, est pour le don d'organes et le chante tout haut



Maggy Bolle.

Elle a un capital sympathie en hausse. Elle joue dans la cour qui pourrait être celle des grands. Vous ne la verrez, ou ne l'entendrez, malheureusement pas de sitôt sur les grandes chaînes. Et pourtant, Maggy Bolle remplit les salles des petits villages et des grandes villes dès l'hiver venu, ou lors des festivals d'été. Toutes les générations lasses de textes très formatés constituent son fidèle public.

Après quelques tournées qui l'ont menée dans de nombreux départements, y compris aux portes de Paris (75 et 93), elle se produira à nouveau à La Réunion, en octobre prochain, tout en caressant l'espoir de repartir faire encore plaisir à ses fans de Belgique, de Suisse et du Québec. Nous l'avons rencontrée à l'issue d'un concert.

Pierre Noir : Ton répertoire regorge de chansons réalistes et décapantes, en même temps que tendres et poétiques. Tu manies avec aisance le jeu de mots par l'humour noir, en abordant quantité de sujets tabous sur la jeunesse, la vieillesse, la mort. Pourquoi ce style et par qui as-tu été inspirée ?

Maggy Bolle : Disons que j'ai eu Bransens dans mon biberon et Didier Super dans mon autoradio cassette à laser, alors ça peut expliquer le côté réaliste et décapant. Pour ce qui est de l'humour noir... j'ai vécu en Angleterre, je crois que c'est là que j'ai réellement découvert ce type d'humour, et c'est là aussi que je me suis rendu compte que je l'avais dans les veines. J'aime traiter tous les sujets, et la mort en fait partie... mais finalement, la mort, elle fait partie intégrante de la vie. Et je crois qu'au fond j'aime surtout les sujets tabous... Ça, ça doit sûrement être mon côté "grande gueule".

PN : Au beau milieu de ton tour de chant, tu deviens ambassadrice du don d'organes. Comment est née l'idée du titre "Au nom du cœur" ?



Maggy Bolle et Pierre Noir.

MB : Alors, le titre de la chanson en lui-même, je ne sais plus, par contre, le fait d'écrire sur le thème du recyclage d'organes, ça, c'était une demande d'une association. En gros, Lætitia, à l'âge de 20 ans environ, s'est fait greffer un cœur et des poumons... ce qui lui permet aujourd'hui d'avoir 30 ans (et même plus). Et de là, ses copines ont décidé de créer "Les Poolettes", une association qui milite pour ce fameux don d'organes. Et pour ça, elles demandent à des artistes d'écrire sur ce thème, d'enregistrer les morceaux, et tout ça se retrouve sur une compilation que l'on peut acheter sur leur site (www.lespoolettes.fr) et lors de mes concerts. L'argent des ventes revient intégralement aux Poolettes et permet de refaire d'autres compilations, et donc de faire passer le message en chanson, et avec le sourire, s'il

vous plaît. Et l'avantage d'avoir Lætitia comme amie, c'est qu'on fête son anniversaire et l'anniversaire de son nouveau cœur. Du coup, ça fait deux fois plus de bringues.

PN : Lætitia va-t-elle bien ? S'amuse-t-elle toujours beaucoup de ces paroles sur un sujet qui, a priori, ne prête pas à sourire ?

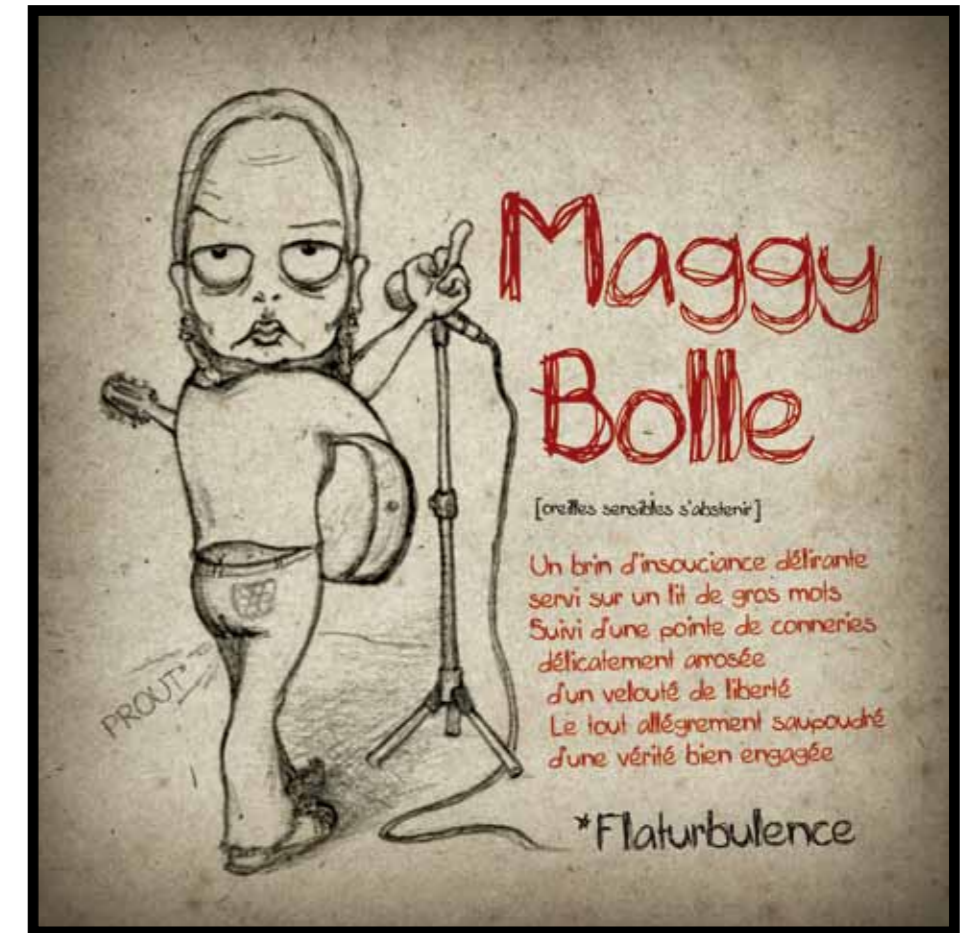
MB : Lætitia va super bien... et elle pleure toujours autant quand elle nous entend chanter cette chanson sur scène. Ça la touche énormément, bien sûr, mais pas qu'elle, beaucoup de gens nous remercient de faire passer le message partout où l'on va. Et aujourd'hui, non seulement elle s'amuse toujours de ces paroles, mais surtout, elle s'amuse tout court. Disons qu'elle croque la vie à plein cœur.

PN : Sur scène, tu présentes cette chanson en interpellant les spectateurs, et en leur demandant s'ils ont sur eux la "carte de recyclage". Sens-tu alors que tu vas déclencher une réflexion et les inciter à prendre position sur ce sujet de solidarité ?

MB : Oui, je pense que ça les fait réfléchir sur le sujet... en tout cas, c'est certain que ça ne laisse pas le public indifférent, et souvent les gens viennent me remercier à la fin du spectacle. D'ailleurs, tu me donnes une idée. Dorénavant, je rajouterai qu'au-delà de la carte de recyclage, il est encore plus important de parler de son choix à ses proches. (Jusqu'à présent j'oubliais... en même temps, c'est le public qui va être content, il vient voir Maggy Bolle en se disant "tiens, je vais rire et me détendre" et moi je leur parle de ce qu'il faudra faire quand ils seront morts... Hi hi !). Et pour info : Maxou (mon guitariste) et moi, nous sommes les meilleurs vendeurs de Poolettes. (dixit les Poolettes en personne). Donc, c'est bien que le message passe, et tout ça dans la joie et la bonne humeur.

PN : Pour que les médecins puissent mettre la main dessus, au cas où, dis-nous à quel endroit elle est rangée, ta carte de recyclage ?

MB : J'ai bien une petite idée, mais je ne peux pas le dire dans un magazine. Non, trêve de plaisanterie, elle est



dans mon porte-monnaie et j'ai également inscrit en gros sur la première page de mon agenda "Si je meurs, prends tout ce que tu peux récupérer" (comme pour l'instant j'ai pas de tunes, je me doute qu'ils fouilleront à l'intérieur)... mais comme je suis bordélique et que depuis qu'il y a des téléphones portables, plus personne n'a d'agenda, ben je me dis que les médecins ne sont pas prêts de la trouver. Finalement, je considère que ma chanson fait office de carte à vie, mes parents sont au courant, mon frère, ma sœur et mes amis aussi... et pis maintenant ben toi aussi et tous les lecteurs de Revivre. Donc ça devrait aller, le plus important, c'est d'en parler.

PN : Quand tu cogneras chez saint Pierre, sans tes organes, tu espères qu'il va te dire quoi ?

MB : Viens boire un coup, il y a ton grand-père, ta grand-mère et puis tes potes qui t'attendent...

Tout savoir sur Maggy Bolle :
www.maggybolle.fr

Pierre Noir

... je considère
que ma *chanson* fait
office de carte à vie,
mes parents sont
au courant,
mon frère, ma sœur
et mes amis aussi (...),
le plus important,
c'est d'en parler.

Dorénavant,
je rajouterai
qu'au-delà de la carte
de recyclage, il est
encore plus important
de parler de son choix
à ses proches.